



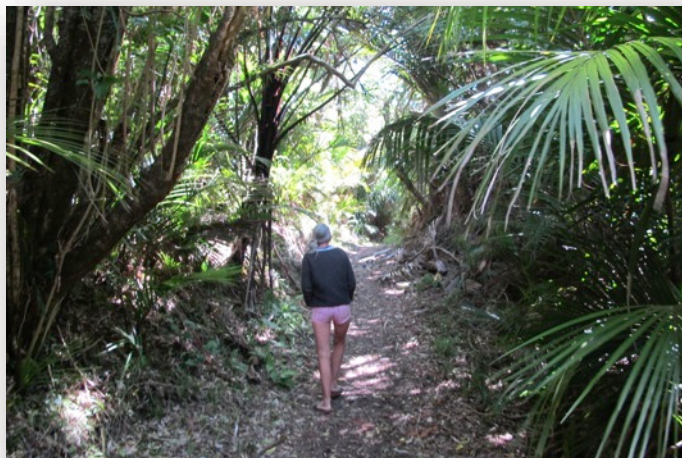
Lettre de novembre 2015 : Pourquoi la Nouvelle Zélande a-t-elle gagné la coupe du monde de rugby ?

Pierre Rabhi , yoga, Nouvelle Zélande et rugby ... quels rapports ?

C'est par des hasards géo-économico-familiaux que m'est apparue comme une évidence la victoire des All Blacks.

Tout commence par la visite le mois dernier de Pierre Rabhi en Alsace pour nous parler de sobriété heureuse.

La société est devenue malade de son avidité de pouvoir et de consommation, épuisant nos ressources et accroissant les inégalités... présage d'un éclatement et d'une déflagration mondiale.



Déjà au siècle dernier, dans « Ce que l'Inde peut nous apprendre » en 1939, Jung écrivait

«... si l'homme blanc ne réussit pas à anéantir sa propre race au moyen de ses brillantes inventions il faudra bien en fin de compte se résoudre à un cours d'éducation personnelle sérieuse et acharnée... ».

Ce n'était pas un visionnaire car déjà depuis des siècles on retrouve dans le yoga l'idée de karma. Gandhi l'homme simple, vêtu de blanc dans sa marche du sel non-violente (par : Ahimsa la non violence, une des 5 attitudes du Rajayoga ainsi qu'Asteya l'absence de jalousie et de convoitise et Apairaha, ne pas corrompre) a prouvé que « Celui qui fait une guerre sans violence est le plus courageux ».

Quelles solutions pour freiner cette course tentaculaire de pouvoir, cette soif de consommation, cette perte de vision de la réalité ?

Consommer bio est une bonne chose bien sûr, mais insuffisante.

C'est par la prise de conscience de notre inconscience que nous pourrions reprendre du lien et retrouver notre humanité. Retrouver le respect de soi et l'amour de soi (toujours Ahimsa), être témoin en prenant du recul sur soi-même mettra du sens à notre vie.

Le comportement humain est subordonné à deux forces : le désir de reconnaissance et le désir de sens.

Qui suis-je ?

Par Facebook et tous les réseaux sociaux de géolocalisation intime, le désir de reconnaissance, d'être toujours adulé devient une obsession pathologique. Le monde va à vau-l'eau à cause de cette domination, prédation insatiable au détriment de notre désir de sens, selon Patrick Viveret.

Nous construisons notre vie sur le plan horizontal : je suis française, habite Erstein, mariée avec quatre enfants, j'enseigne le yoga, j'ai des amis... mais mon corps est humain car nous sommes incarnés et nous partons tous d'un point commun. Le yoga permet de retrouver cette incarnation par l'unification sur le plan vertical et nous ramène à l'unité.

Dans le monde horizontal, on a besoin de solutions alors que pour retrouver notre verticalité, il faut être dans l'acceptation. A la question « qui es tu ? » le saddhu répondra : « je viens non pas d'un lieu géographique mais d'un lieu saint où il est possible de passer dans l'autre monde et de se retrouver avec le tout », comme l'explique Walter Thirak Ruta, disciple du maître indien Sri Sri Sri Satchidananda (Sat : être, Cit : conscience, Ananda : béatitude).

L'humanité est en pleine autodestruction car nous avons installé notre esprit dans la peur du manque, plutôt que dans le juste nécessaire.

1/5ième de la planète possède et consomme les 4/5ièmes des ressources mondiales, par la colonisation et la confiscation. Jean Ziegler, rapporteur aux Nations Unies pour le droit à l'alimentation, nous rappelle qu'un enfant meurt de faim toutes les 7 secondes . Combien à la fin de cette lecture ?



« La parole de Black Elk est encore vivante , elle nous parle encore, dans notre monde aveuglé par l'égoïsme et le préjugé » J.M G. Le Clézio.

Black Elk, prophète sioux, homme médecine lakota, invite chacun d'entre nous dans le récit de son histoire à faire reflourir l'Arbre Sacré. « On ne peut vendre la terre , elle ne nous appartient pas , c'est elle qui nous appartient ... » Il nous rappelle que son histoire ne vaut que parce qu'elle s'inscrit dans « cette vie que nous, êtres humains, partageons avec les animaux de la terre et les ailes de l'air et les choses vertes, car tous les êtres sont les enfants d'une seule mère et leur père est un seul Esprit ». Il évoque l'histoire d'un Arbre Sacré qui aurait dû s'épanouir dans le cœur de son peuple et s'attriste du rêve indien qui s'est évanoui dans la neige ensanglantée.

Une terre vivante épuisée

« Nous traitons notre terre comme un simple substrat et non comme un élément vivant que nous épuisons », pour reprendre les paroles de Pierre Rabhi : « de la polyculture nous sommes passés à la monoculture même au niveau culturel-habitat, langue, mode ...- par ce système boulimique nous produisons de l'indigence en pensant que nous pouvons nous passer de la Nature . Nous sommes devenus des pillards, accumulateurs de biens au-delà de nos besoins, des pousseurs de caddies pratiquant la cueillette dans les supermarchés. La réussite matérielle ne produit pas la joie mais du contentement et l'argent n'est sacré que s'il provient d'un effort et permet l'échange. Seuls les animaux sont autosuffisants, ils ne stockent pas et ne tuent pas pour tuer. L'homme n'est plus incarné mais incarcéré : élève au bahut, adulte, il se déplace dans sa caisse pour aller travailler dans sa boîte et finir dans une autre boîte au cimetière. Où est la liberté ? »

Changer de cap...

...pour inverser cette course folle d'une modernité qui a dévalorisé la compassion, la relation à l'autre, l'intériorité au profit de la domination sur la nature, de la volonté de toute puissance où la raison est privée de conscience .
« Nos sociétés ont donné la suprématie à l'intelligence de type masculin qui recherche des résultats, au détriment de l'intelligence de type féminin qui recherche des lien ».
Lilly Jattiot.

L'homme a fait par la raison évoluer l'instrument, l'instrument a fait évoluer l'homme et sa pensée mais quand l'éducation n'a pas été accordée pour garder la pensée, les drames ne sont pas loin.

(Pensez aux échographes qui permettent le fœticide des filles avant leur naissance en Inde !)
Force est de constater l'échec de la suprématie de la raison sur l'intuition , du logos sur l'éros.



L'exacerbation du Masculin au détriment du Féminin pourrait bien être à l'origine de l'actuel désenchantement du monde.

L'être humain est masculin **et** féminin. Il n'est pas seulement homme ou seulement femme. « Tu ne peux dire de ton âme de quel sexe elle est. Mais si tu observes , tu verras que l'homme le plus masculin a une âme féminine et que la femme la plus féminine a une âme masculine ». C.G. Jung
Encore lui dans « Le Livre Rouge » et Pierre Rabhi ne cesse de le répéter , *seules les valeurs féminines pourront ouvrir l'horizon qui est le nôtre.*

Il ne s'agit pas d'opposer les hommes et les femmes, mais chacun d'entre nous doit marier en lui les opposés, telles que le décrivent le tao et son yin et yang , le tantrisme indien , le soufisme ou la psychologie jungienne avec ses notions d'animus et d'anima .

Réintroduisons les qualités du féminin qui, depuis les origines, nous relie à la terre nourricière , au bon sens et à l'indulgence plutôt qu'à la démesure .

Faire son jardin est un moyen direct pour nous reconnecter à la Nature et le paysan devient miraculeux lorsqu'il n'y a plus rien à manger ! raconte P . Rabhi .

Aotearoa : le pays du long nuage blanc ...

La Nouvelle Zélande est une terre insulaire australe. Deux îles isolées du monde qui s'étirent aux antipodes. Terres quasiment originelles jusqu'à l'introduction d'un troisième mammifère prédateur : l'homme. La nature domine par sa virginité, ses montagnes couvertes de forêts denses aux fougères arborescentes démesurées, par ses vents courbant les manukas , son air vif iodé par les embruns de l'océan où viennent jouer les dauphins et s'échouer les baleines et les kiwis n'ont qu'à bien se tenir

pour résister aux forces telluriques qui secouent régulièrement leur terre . Les Néo zélandais ne sont pas de bons sauvages : ils ont eux aussi intégré les progrès de la modernité faisant parfois aussi des erreurs, fragilisant leur biodiversité et spécificité . Mais pour y vivre ou survivre il faut avoir les pieds sur terre, être enraciné, incarné et savoir apprivoiser la Nature et la respecter. Il est nécessaire par leur isolement de savoir cultiver son jardin et partager sa pêche pour garder des liens de bon voisinage. Être solidaire.



Des All Blacks pas tout noirs :

Je ne suis pas une spécialiste du ballon oval, mais j'ai toujours cru (intuition féminine?) durant cette coupe du monde à la victoire des Néo-zélandais. A l'image de leur île, ils sont puissants, bruts, mais si vous les approchez doux comme leur moutons . Leur Haka qui peut être interprété comme un chant ou danse de guerre offensif n'est qu'un hymne à la vie, un remerciement à la Mère Nature, source de leur énergie. Les All Blaks n'étaient pas tout noirs mais bien noirs **et** blancs , ce qui leur permis le titre de champion !



Comme dans le yin et le yang taoïste ou le linga et yoni bouddhiste, leur énergie provient du qi , du souffle, du prana, de l'union du masculin et du féminin, du lunaire et du solaire.

Les points de couleurs opposées dans le symbole taoïste viennent nous rappeler que ces deux concepts duels ne peuvent exister que l'un grâce à l'autre. C'est l'amitié, le lien , la solidarité , le partage .

Le 29 novembre prochain la grande marche pour la COP 21 sera peut-être pour vous un premier pas vers la sobriété heureuse.

Marche mondiale pour le climat à Strasbourg :

<http://actus.alsacenature.org/slider/marchons-pour-le-climat/>

Ma lettre a été inspirée par :

- la conférence de **Pierre Rabhi** sur la « **sobriété heureuse** »
- les enseignements de **Walter Thirak Ruta** (www.scuolayogapramiti.it)
- les dossiers et chroniques de la brillante revue trimestrielle **Ultreïa**
- Black Elk . La grande vision d'un prophète sioux- Bernard Chevilliat
- mon séjour à **Wharariki** dans l'île du sud de Nouvelle Zélande à la rencontre notre 3ème petit fils Léon Lucas Leigh
- et par la coupe du monde de rugby...